

Pour laquelle cause s'esmeut une grant controverſie entre ces deux gentilzhommés, assavoir lequel des deux estoit le plus noble, en quoy sembloit estre une novité merveilleuse.³⁷⁾ Et fu ce debat demené et plaidoyé devant les senateurs de Romme, present une grant multitude de peuple.³⁸⁾ Et illecques furent faictes d'une part et d'autre certaines oroisons de noblesse en la fourme et maniere qui cy-aprés s'ensieut.³⁹⁾

Cy parle Publius Cornelius contre Gayus Flaminius devant les senateurs de Romme.⁴⁰⁾

Pour ce que Lucresse demande a avoir a mary le plus noble de nous deux, il n'y a nul de vous, mes peres conscrips, qui ne entende manifestement que je, Publius Cornelius Scipion, engendré de la noble lignie cornelienne, ne doive emporter la gloire et honneur de ceste mesme chose tant desirée.⁴¹⁾ Certes, il n'est homme qui doute que noblesse ne soit celle qui se prent de la naissance des nobles predecesseurs, laquelle ilz laissent a leurs successeurs comme ung don hereditaire.⁴²⁾ Car comme ilz aient esté anoblis en la chose publique par les oeuvres qu'ilz ont faictes tresnoblement par discipline, par meurs, par vertu, et par gloire, et aient acquis ung nom trescler et obtenu les souverains honneurs et les tresgrans magistraux offices, ilz se sont faiz nobles par leurs ars industrieux et par l'octroy de la chose publique, desquelz aussi toute la posterité est embellie par la loable recordacion de leur noblesse.⁴³⁾ Et ainsy que nous faisons venir en lumiere noz enfans, engendrés de notre sang, de noz membres, de noz os, et de noz entrailles, que peut on aultre chose dire de noz enfans, se non que ce soient les propres parties de noz corps?⁴⁴⁾ Il est doncques necessité que la gloire de pere et de mere soit espaduée en leurs enfans comme es parties venues de leurs deux corps.⁴⁵⁾ Et semblablement des enfans s'entretient le lignage en toute la posterité consequente.⁴⁶⁾ Et voit on souvent les ymages de pere et de mere, entees et pourtraictes es viaires de leurs enfans mesmes, et les ressemblent aucune fois si bien, tant en beaulté comme en maintieng, que a peine y congnoist on riens de despareil, ains il semble mainte fois que leurs pere et mere soient regenez en telz enfans.⁴⁷⁾ En après se treuve que les meurs des enfans sont tressemblables a celles de leurs predecesseurs et sont leurs engins presque tous ungs et leurs condicions de vivre semblables.⁴⁸⁾ Il advient aussi en oultre qu'ilz maintiennent la nourreçon et despence continuelle, les coustumes domesticques et ensieuvent la commune conversacion de leurs faiz et de leurs ditz, dont ilz sont tellement aprins, que aucunesfois leurs corages le demoustrant au pardehors.⁴⁹⁾ Il appert doncques par les raisons cy-dessusdictes que acoustumance et nature baillent grant vigueur aux enfans et leur empraindent si grandement leurs forces, que bien souvent leurs vices enlaidissent la pluspart de leur posterité par ung trait contagieux, et leurs vertus les embellissent et ennoblissent par une merveilleuse resplendisseur.⁵⁰⁾ En verité, se trop longue narracion ne me retardoit, j'aueroie moult grant habondance de racompter ceulx qui de nobles parens et ancestres ont prins leur naissance, et qui tantost, par l'oppinion de tous, ont esté nommez nobles.⁵¹⁾ Qui sera cellui qui ne jugera les enfans de Furius Camillus tresnobles et tresgentilzhommés pour

l'onneur de leur pere?⁵²) Lequel tout seullet, quant le pays rommain chey es mains des ennemys, estaindy l'embrasement de la cité de Romme, et lui tout seul repara aussi le bien et la santé de la chose publicque.⁵³) Qui sera en après celui qui ne dira tresglorieux les autres enfans que les Fabiens ou les Cathons ou les Emilliens ont engendrez, par la vertu desquelz le peuple rommain a par tant de si grans triumphes et par tant de fois esté deffendu, garanty, et ennobly?⁵⁴) Et qui ne jugera aussy semblablement notre chose publicque estre souverainement tenue aux enfans de ceulx qui par tant de fois et par tant grans perilz ont franchement exposé leurs viez et tous leurs biens de fortune pour sauver et garder icelle mesme chose publicque?⁵⁵) Car se leurs parents, c'estassavoir pere et mere, ont beaucoup demeri de ladicte chose publicque, et tant qu'ilz en ont eu les treshaultz honneurs et une tresgrant gloire, certes, notre pais seroit ingrat, s'il n'avoit memoire d'eulx honorable comme en une tresgrande celebrité.⁵⁶) Par ainsi, affin que noz predecesseurs ne semblassent estre ingratz, ilz ont fait jadis et establi par loys publiques que a tous ceux qui retournoient dedens le pais rommain par victoire glorieuse, fust en vainquant leurs ennemis ou en aiant les grans ostz fermez et fichiez, ou en subjugant aucunes provinces, après leurs glorieulx triumphes, dont on les offroit a l'onneur de la chose publicque, comme dieux immortelz estoient faictes et entaillies beaulx ymages mises et assises en lieux solempnelz.⁵⁷) Et finablement leur estoient ordonnez aucuns arcs triumphaulx esquelz, pour la pardurable loenge d'iceulx, a tous presens et advenir se demoustroient manifestement leurs noms, embellis de haulx et nobles tiltres, richement escrips sur metaulx en memoire perpetuelle.⁵⁸) Et en certains jours instituez par les senateurs le peuple rommain estoit par raison constraint de honorer les arcs triumphaulx et ymages dessusdis.⁵⁹) Pour ceste cause, se par droit tant grans honneurs estoient deubz a leurs simulacres, tout aussy grans se doivent donner a leurs enfans.⁶⁰) Et combien que les enseignes des nobles hommes estoient ja pieça dissimulez en une telle faincte entaillure de ymages, toutesfois nature demoustre en ces enfans cy vivans les vraies ymages de pere et mere.⁶¹) Item icelles pierres, entaillies et coullourees par mains d'ouvriers, ne peuvent jamais proffiter a la chose publicque.⁶²) Mais la vie et les meurs de ces enfans, par ensuir les traces de leurs predecesseurs, peuvent bien apporter pluseurs utilitez, proffiter a maint citoien, et dechasser infiniz meschiefs.⁶³) Lesquelles choses considerees, on les fait justement tribuns et senateurs, on leur donne les consulas et les seignouries imperiales, et leur octroye on les dictatures et tous les magistraulx offices de la chose publicque.⁶⁴) Et s'il est nulle cure des choses humaines, puis que leurs tresnobles esperitz s'en sont envolez hors de leurs corps, certes, il n'est riens plus bieneuré ne plus doulx qui puist estre présenté a leurs corages que leurs propres enfans soient honnorez devant tous aultres par la recordacion des anciens trespassez es plus grans honneurs et proffis de la chose publicque.⁶⁵) Nous voyons chacun jour, quant ilz ont quelque bien ou aucune volupté en eulx, que ceulx qui sont deboutez de ceste vie, desirent qu'elle soit toute convertie devers leurs enfans.⁶⁶) Car ilz ne assavourent ni ne pensent riens autre chose, se non qu'ils cuident morir du tout quant aucunefois ilz relenquissent en une humanité leur petite porcion de vie.⁶⁷) Pour lesquelles choses, se l'amour de pere et

mere est tant grande envers leurs enfans, que on n'en puist penser nul plus grant entre les veux des hommes mortelz, et se leur esperance est autant grande en la vie comme la volupté en la mort, qu'il en souvient après l'issue de leur vie, il appert manifestement que par leurs merites et par la grace de leurs anciens peres le pays est tenu grandement a les honorer et exaucier et rendre aux successeurs la gratitude qu'il na peu parfaitement baillier aux presens.⁶⁸⁾ C'est cy la haulte et souveraine maniere de noblesse de pouvoir dire et racompter les haultains et nobles fais de ses predecesseurs, de pouvoir demander les honneurs publiques par leurs bontez et benefices, de pouvoir acquerir pour lui la gloire de la chose publique comme par droit hereditaire, et de povoir aussy soy appeller une partie d'eulx et demoustrer leurs ymages en son trescler viaire.⁶⁹⁾ Certes, tous et toutes appellent cecy la vraye noblesse.⁷⁰⁾ Et le menu peuple n'appelle nulz aultres nobles se non ceulx qui ont esté engendrez de tresnobles parens.⁷¹⁾ Et en après ceulx qui sont endoctrinez en lettres et sciences, ne dient ilz pas doncques ceulx estre nobles, lesquelz sont de haulx lignages, comme s'ilz estoient engendrez en noblesse?⁷²⁾ Item dient que affluence de richesses embellist moult ceste noblesse de lignage, par lesquelles richesses la famille et les apparaux domestiques sont plus florissans et se gardent bien souvent mieulx les amistiez foraines en paix et concorde avec les amis, les cousins, et les estranges qui n'ont point ce qui leur seroit neccessaire et ont besoing de la sauvegarde d'autrui, dont on peust avoir faveur et faire bien.⁷³⁾ Doncques le souverain comble de noblesse est liberalité, laquelle tout homme s'efforce pour neant de l'exercer es aultres, se par sa neccesité ce qu'il a ne souffist pour ce faire.⁷⁴⁾ Il est doncques neccesité que celui qui veult estre liberal, habonde des biens de fortune, et lors il se anoblist par liberalité et vault de mieulx par la grace et bienveillance de pluseurs gens.⁷⁵⁾ Aultrement se obtient cy ung treshault et tresbeau resplendissement de noblesse, quant aucun veult apparoir noble par estre moult souvent liberal, mais il ne peut.⁷⁶⁾ Quans hommes tressages ont esté despitez et tenus vilz par disette!⁷⁷⁾ Quans excellens engins ont esté perdus et desers par neccesité de ce qui fait besoing en mesnage, desquelz la vertu n'a peu luire pour ce qu'elle a esté toursjours exposee a querir sa povre vie!⁷⁸⁾

Par ainsy appert il clerement que l'affluence de biens temporelz baille tresgrant aide a l'embellissement de noblesse et fait tant que le corage qui par elle se habandonne a vertu, en vault mieulx et la vertu mesmes en semble plus luisant.⁷⁹⁾ Pour ceste cause, se noblesse est en lignage et en richesses, il n'y a nulz de vous, peres conscrips, qui doute que en moy ne resplendisse le tresgrant decorement de la noblesse de ceste cité.⁸⁰⁾ Qui est celui qui a plus fort combatu pour la chose publique que ont fait mes predecesseurs?⁸¹⁾ Qui est celui qui par le monde universel a subjugué plus grant empire a notre juridicion que ont fait mes parens et amis?⁸²⁾ Qui est aussi celui qui plus legierement a dechassié arriere les grans perilz de noz adventures et a bouté loings de nous noz calamités que ont fait mes ancestres?⁸³⁾ Certes, l'un d'eulx, après ce qu'il ot vaincquu et desconfy les roys de Aise et eut soumis a notre empire les estranges nations voisines, il en acquist l'eternel nom d'Aise.⁸⁴⁾ Car il fut a toursjours mais depuis appelé Scipion d'Aise.⁸⁵⁾ Et l'autre par sa vertu incredible delivra Ytalie toute embrasee de feu et plaine de gens d'armes.⁸⁶⁾ Et après

la bataille de Cannes semblablement affranchy ceste notre cité dolente et plorant ses miserables calamités.⁸⁷⁾ Et par sa souveraine industrie il surmonta Hanibal a force d'armes et en delivra le pais.⁸⁸⁾ En après il refrena celle cité de Cartage, la tresennemie de notre empire, non mie seulement de l'injure qu'elle luy avoit faicte, ains aussy la subjuga tresvaillamment a notre chose publique.⁸⁹⁾ Et pour ce, par droit et par raison, il desservi de la en avant avoir le nom de Affriquain.⁹⁰⁾ Lequel nom il laissa comme hereditaire a son nepveu Scipion, qui depuis subverty Cartage, soy rebellant de rechief contre notre empire.⁹¹⁾ Il en y eut encores plusieurs aultres par la vertu et gloire desquelz notre cité a esté tant de fois embellie.⁹²⁾ Et si je vouloye maintenant racompter leurs tresexcellens fais et entreprinses, je ne saroye mettre fin a mon oroison.⁹³⁾ Pour ceste cause suis conseillé de m'en taire.⁹⁴⁾ Car nous avons bonne congnoissance de tout ce qu'ilz ont fait.⁹⁵⁾ O peres conscrips, y a il en ceste cité aucun lieu qui ne soit plainement aorné des triumphaulx tiltres de mes predecesseurs?⁹⁶⁾ Qui est le temple en ceste cité qui ne reluisse des despoules qu'ilz ont ja pieça gaignies sur noz ennemis, et puis les ont rapportees cy?⁹⁷⁾ Quelz temples y a il aussy qui ne demoustrant leurs tresglorieuses et tresnobles ymages?⁹⁸⁾ Lesquelles choses sont telz et tant grans munimens de noblesse, que oncques a homme mortel ne fu licite de desirer paraulx ne si grans.⁹⁹⁾ Noblesse m'est doneques une propre possession, laissie de mes ancestres comme hereditaire; leurs ymages sont engendrees en moy.¹⁰⁰⁾ Ja soit ce qu'ilz portassent leurs habis, ceste mienne face reluisoit en leurs visages, et moy meismes porte en ceste mon ymage leur sang, leurs membres, leurs entrailles, et leurs fourmes.¹⁰¹⁾ J'ay prins ma naissance d'eulx et ay esté souefvement nourry et eslevé en leurs maisons, ou suis parcreu en bonnes meurs et par nature m'est empreinte leur noblesse.¹⁰²⁾ Se par droit le pais leur estoit en riens tenu pour tant de benefices, il est necessité qu'il en soit tenu a moy qui suis une porcion d'eulx.¹⁰³⁾ Et se les haulx honneurs, les empires, et les offices magistraulx me sont bailliez volontairement et sans requeste, ilz me seront acquis par leurs merites comme par ung propre droit, et n'est riens en verité qui plus agreablement puist estre celebré a leurs ames.¹⁰⁴⁾ Finablement pour l'aournement de noblesse ung monceau de toutes richesses m'a esté laissé de mes predecesseurs autant grant comme l'attempé corage de homme qui vive pourroit desirer.¹⁰⁵⁾ Premierement j'ay les maisons de mes peres, qui sont si tresamples et tresaournees, qu'elles ne sont pas moindres que sont les edifices royaulx.¹⁰⁶⁾ J'ay en la douce province de Tusculane ung tresbeau village.¹⁰⁷⁾ J'ay aussy en Champaigne tresgrans labourages de champs et de vingnes, dont seullement la famille d'une maison ne pourroit estre nourrye, ains presque ung tresgrant ost en seroit bien repeu.¹⁰⁸⁾ Tous les utensilles de mon mesnage, quelz qu'ilz soient, sont fais et forgiez d'or, d'argent, et d'yvoire, comme a peines tout le peuple rommain le scet bien par avoir hanté en mon hostel.¹⁰⁹⁾ Vraiment la dignité de tant de belles choses si riches et si reluisans, comme dit est, m'est une si tresnoble et si tresclere decoracion de noblesse, que en ceste cité, saulve la paix de tous ce dis je, ne pourroit on trouver plus grant.¹¹⁰⁾ Par ainsy doncques se taise Gayus Flaminius et en ce debat de noblesse delaisse a demander Lucesse, lui qui n'est pas seulement plus bas que moy tant en lignage comme en richesses, ains a paines savons nous de quel

lignage il est descendu, et n'est homme qui jamais cogneust pais ne contree ou il eust quelque petite champaigne de terre.¹¹¹⁾ Lucesse doncques est mienne par droit, laquelle m'a esleu comme plus noble que Gayus Flaminius et plus agreable a sa grant beaulté.¹¹²⁾ Esjois toy, Lucesse, de ta tresdoulce sapience; car tu ne pavoies desirer pour toy plus chier ne plus fortuné espoux qui te amast plus ne avec qui tu eusses meilleur temps le remanant de ta vie.¹¹³⁾ Je te menray es tresamples et treshaulx palais de noz maisons.¹¹⁴⁾ Illec tu verras les chambres de parement et les lis de mariage comme sont les royaulx paremens.¹¹⁵⁾ Tu porteras joyaulx de pucelles les plus beaulx et les plus riches que tu mesmes pourras souhaidier.¹¹⁶⁾ Il ne te sera nul besoing de prendre peine ne labeur des populaires.¹¹⁷⁾ Tu passeras temps toute ta vie bien aise en oyseuse douce et plaisante.¹¹⁸⁾ Tu ne te esveilleras point pour soussy que tu ayes a querir chacun jour ton vivre et n'aras pensement que de jouer, de chanter, de dansser, et de aller chasser et voller.¹¹⁹⁾ Tu vivras liberalement et aras avec toy aucunes vierges qui seront compaignes de tes voluptez.¹²⁰⁾ Tu auras aussy des chamberieres et meschines qui te obeiront et serviront en tout ce que tu leur commanderas.¹²¹⁾ Il ne sera jour que lu ne aies quelque delectacion, et nous deux ensemble passerons joyeusement les tresseureuses et plaisantes nuys.¹²²⁾ Et saches pour vray que Gayus Flaminius promettra pour neant de toy furnir toutes ces choses cy, pour ce qu'il n'en a nulles, tant est il povre et meschant, ainçois se tu avoies ta vie avec lui, elle seroit la plus triste et la plus miserable de toutes les aultres.¹²³⁾ Car en lieu de edifices royaulx tu trouveroyes petites et estroites maisons, en lieu de magnifiques apparaulx tu averoyes utensilles populaires et meschans, en lieu de tranquillité, sollicitude, en lieu de repos, labeur, en lieu de dormir, veillier.¹²⁴⁾ Et ne te vendroit jamais jour affranchy de labeurs et desgarny de besongnes et affaires cotidiens.¹²⁵⁾ Qui est cellui doncques, Lucesse, qui double que tu ne m'aies voulu prendre a espoux quant tu as eslut le plus noble de nous deux?¹²⁶⁾ A peines pavoies tu parler plus ouvertement en ceste tressage eleccion que se tu eusses appellé Cornelius.¹²⁷⁾ Certes, tu as esté conseillie subtillement tant a ton desir comme a ta virginité.¹²⁸⁾ Car comme ce eust esté vergongne en l'aage de pucelle de nommer Cornelius, tu m'as appellé le plus noble, et seroit une tresgrant follie de penser aultre chose.¹²⁹⁾ Qui est cellui qui croiroit que en lieu de tranquillité on desirast cure, soing, et sollicitude, en lieu de richesse, povreté, et en lieu de felicité, misere?¹³⁰⁾ Vous doncques, tresnobles peres conscrips, pour l'onneur et magnificence de la dignité des senateurs, dictes maintenant la juste et egale sentence de toutes ces choses dessusdictes.¹³¹⁾

S'ensieut l'oroyson de Gayus Flaminius.¹³²⁾

Ce m'est grant grace, mes peres conscrips, que devant vous et en la presence de voz tresnobles corages j'ay maintenant a dire une oroyson de noblesse.¹³³⁾ Car ailleurs, en quelque lieu que ce soit, noblesse ne fut jamais tant cognute ne tant exercitee comme elle est au jour d'huy entre vous.¹³⁴⁾ Et ainsy doncques c'est une tresjoieuse chose en une tant grande equité de corages, en une tant grande congnoissance des choses, et en une tant grande hantise de vertu, que on n'y peut entendre riens injurieux ne